

# DN3 par paires 2024

Deuxième week-end

10-11 février 2024

Direction Sarpourenx pour le deuxième week-end de DN3 par paires. Trois semaines se sont écoulées depuis la première partie de l'épreuve (beaucoup de Ligues ont enchaîné les deux week-ends, je sais par exemple déjà que mon copain Félix Mouhat s'est qualifié pour Paris avec son partenaire Farès Ait Mouhoub en gagnant brillamment la Ligue du côté de Lyon), et je suis un peu fatigué à l'approche des vacances (en plus, une tentative de changement de traitement pour mon diabète qui a lamentablement foiré n'arrange pas les choses). J'aborde pourtant le week-end avec un état d'esprit tout à fait zen. Non pas que notre deuxième position à l'issue du premier nous permette d'aborder la suite sans crainte d'un plongeon au classement (une seule séance ratée suffirait à tout remettre en cause), mais je sais que face à Jean-Luc, quoiqu'il puisse se produire, l'ambiance restera au beau fixe. D'ailleurs, comme il le répète lui-même avant chaque séance, « on joue le maintien » (je crois qu'il le dirait même avec 12% d'avance sur tout le monde à 16 donnes de la fin), le reste ne peut donc être que du bonus !

## Première séance.

L'organisation du week-end est la même qu'à Mérignac il y a trois semaines, sauf qu'on jouera l'Howell en deuxième séance le samedi (et que le bug d'organisation du dimanche disparaissant, on fera bien 16 puis 18 donnes sans relais le lendemain). Comme toujours, la première séance donne le tempo : une performance solide nous conforterait à notre place avec de moins en moins de temps disponible pour les poursuivants pour nous fondre dessus, mais comme je l'ai déjà dit, une séance foirée peut nous voir redescendre très vite hors des places qualificatives. On démarre comme la première fois contre Éric Lavat et Géraldine Poussou, mais ça va nettement mieux se passer pour nous (heureusement) que la première fois. Je choisis d'abord de contrer une ouverture de  $1\heartsuit$  en troisième d'Éric avec  $\spadesuit AR73 \heartsuit V32 \diamond 65 \clubsuit DV54$ , Jean-Luc produit un bon recontre sur le fit à  $2\heartsuit$  avec un 3235 de 10H dont deux As (ostensiblement pour les mineures, le mauvais cas pour lui serait un 4243 chez moi) et on trouve notre bonne partielle à  $3\clubsuit$ . Bien sûr, on pouvait aussi récupérer ce contrat plus tard si on est partisan de la philosophie « on ne laisse jamais les adversaires jouer 2 en majeure quand ils sont fittés » mais on aurait probablement atterri à  $2\spadesuit$  dans ce cas. Dans la mesure où les deux contrats rentrent juste, ça ne changeait rien, on marque en tout cas 74%, suivi d'un 59% quand Éric chute normalement un bon  $4\heartsuit$ . Un bon départ n'étant pas vraiment dans nos habitudes, essayons de ne pas le gâcher dès la deuxième table :

**Donne 13** (Tous vulnérables)

	♠ A 3 ♥ A V 2 ♦ R V 3 ♣ D 10 7 4 2	
♠ 5 4 ♥ D 9 8 6 ♦ A D 10 9 8 4 ♣ 9	♠ R V 10 9 7 6 2 ♥ R 4 ♦ 7 ♣ A 5 3	♠ D 8 ♥ 10 7 5 3 ♦ 6 5 2 ♣ R V 8 6

Comment auriez-vous géré la séquence avec la main de Sud en face d'une ouverture d'1SA ? Et si le vilain de gauche insère un petit 3♦ si vous lui en laissez le temps ? Une grosse majorité de tables joueront le contrat final de la main de Nord, la réponse de 3♠ classique avec un unicolore espoir de chelem semble en grosse perte de vitesse. Ou alors les Suds voulaient simplement orienter le coup vers Nord, pas forcément une mauvaise idée ici puisque l'entame carreau venant d'Est permet d'aligner douze levées tranquillement. À notre table, la séquence 1SA - 2♥ (3♦) - - 4♠ fin (oui l'enchère de 4♠ est vraiment vilaine) laissera Sud déclarer sur entame du singleton trèfle en Ouest (donc chez moi). As de trèfle, AR de pique, carreau vers le mort, Ouest plonge et relance coeur, et là on est vraiment embêté. Comme on n'a plus de communication vers le mort, la seule façon de faire douze levées est de prendre en main du Roi de coeur et d'enchaîner sur l'impasse à la Dame, au risque de finir à dix levées alors qu'on avait +1 à tirer. Notre Sud ne prendra pas le risque et assurera son +1 pour 65% chez nous (bien sûr, ceux qui ont joué 6♠ n'ont pas eu le choix et ont quasiment tous rentré leur contrat). On termine la table avec un 41% en jouant 4SA+2 après un quantitatif normal (certains optimistes ont tenté le chelem). Notre table de merde, c'est juste après qu'on l'aura, contre Bernard Klesse et Marie-Laurence Janotto. Je file d'abord une levée en entamant de mon As d'atout dans AR87 contre 3♠, pour écraser la Dame de sèche de Jean-Luc. C'est d'autant plus malheureux que la séquence ayant mené à 3♠ était très bizarre, et que faire chuter aurait rapporté un très bon coup. Là on marque 29%. C'est toujours mieux que le 9% qui suit : je possède ♠ AD9754 ♥ AD96 ♦ 4 ♣ 97, et Jean-Luc ouvre en premier de 3♦ à vulnérabilité favorable. Je passe tranquillement, réveil à 3♥ en Nord, et je passe à nouveau en réveil, pensant naïvement que c'est une donne où tout va chuter. Non seulement 3♥ rentrera, mais on faisait pas moins de dix levées à pique (Jean-Luc avait pourtant un 3163 de 7H, rien d'extraordinaire). Bon, pas le temps de se lamenter, les donnes intéressantes s'enchaînent :

**Donne 3** (EO vulnérables)

	♠ R 10 4	
	♥ V 8	
	♦ R 6 2	
	♣ R V 8 7 2	
♠ A 7 6 5 2		♠ 8
♥ 4 2		♥ A 10 6
♦ A V 5		♦ D 10 8 3
♣ A D 3		♣ 10 9 6 5 4
	♠ D V 9 3	
	♥ R D 9 7 5 3	
	♦ 9 7 4	
	♣	

J'avoue que je ne sais plus exactement comment on a atteint le contrat de 3♣ (passe initial en Sud, 1♠ chez moi, pas d'intervention en Nord, mais après je ne suis pas sûr), mais on a atteint le par théorique de la donne puisque le contrat rentre à quatre jeux malgré les atouts 5-0. À deux jeux c'est moins évident, mais on doit pouvoir arriver à arranger les coupes (ou surcoupes) à pique de la main d'Est pour ne perdre que les deux levées rouges et deux atouts inévitables. En pratique, un seul déclarant (sur les quatre qui tenteront ce contrat) rentrera les neuf levées pour un top plein, c'est mon merveilleux partenaire, grâce à un joli « coup en passant » pour faire son 10 de trèfle en fin de coup (il restait V9 de trèfle en Nord comme deux dernières cartes et le 10 sec chez Jean-Luc, qui a présenté un pique du mort pour assurer de faire une levée). On passera par contre sous silence notre défense dégueulasse contre le 2SA qui suit, onze levées chez les méchants nous valent 26%. Jean-Luc sera encore à l'honneur à la table suivante, avec un courageux réveil à 3♦ dans quatre cartes tous rouges qui nous rapporte 71% (le 2♠ adverse était sur table, notre 3♦ aussi). Sur la donne couplée, notre Sud produit des enchères incompréhensibles pour aller jouer 4♣ qui chute, 59% pour nous (en gros, il a produit un bicolore mineur à 2SA avec quatre carreaux et six trèfles, puis dégagé le 3♦ de son partenaire, ce qui est aberrant : si on ne veut pas jouer à carreau, on nomme simplement les trèfles). Malgré une mauvaise table, on n'est pas trop mal à mi-séance, avait d'aller retrouver les leaders provisoires du classement. Cette table au sommet va accoucher d'une donne risible :

**Donne 11** (personne vulnérable)

	♠ R V 5	
	♥ 9 5	
	♦ A V 10 3	
	♣ 9 8 5 4	
♠ D 10 7 4		♠ 6 3
♥ D V 10 7 4 3		♥ R
♦ D		♦ R 9 8 4 2
♣ R 2		♣ A D V 10 3
	♠ A 9 8 2	
	♥ A 8 6 2	
	♦ 7 6 5	
	♣ 7 6	

Fidèle à mon style jusqu'à l'excès, j'ai ouvert en second la main d'Ouest d'1♥, et me suis retrouvé quelques instants plus tard à jouer le contrat complètement désespéré de 3SA. Avec le Valet de pique mal placé, impossible d'imaginer un déroulement du coup menant à neuf levées, mais cette donne est une bonne illustration d'un principe sain au bridge : « joue toujours ta chance à fond, même quand tu n'en as aucune ». Entame trèfle prudente en Nord, je prends d'un petit honneur du mort puis enchaîne sur le Roi de coeur, évidemment duqué. Je remonte alors au Roi de trèfle pour faire sauter l'As de coeur, me coupant sciemment toutes les communications. Guy Lasserre en Sud prend son As et switche carreau pour l'As de son partenaire, qui hésite un moment avant de rejouer... le 3 de carreau. Je place le 8 du mort en espérant uniquement trouver un moyen de finir à -1, et à ma grande surprise le 8 fait la levée ! Il est temps de tirer mes trois trèfles maîtres du mort, en gardant pour les quatre dernières levées D10x à pique et un coeur maître dans ma main. Il me reste deux levées à prendre et je ne peux pas tirer l'As de carreau, mais j'ai désormais une position gagnante si Nord a un seul gros honneur pique sans le Valet, je joue donc pique pour mon 10, hélas pris du Valet. Et là, un nouveau miracle se produit : au lieu de jouer carreau (Nord a encore V10 de carreau et le Roi de pique), Nord ressort du Roi de pique surpris de l'As par Sud qui me rend les deux dernières levées avec mes deux Dames majeures (oui, je sais, la fin de coup est impossible sauf si Sud a aussi fait des trucs bizarres au niveau des défausses mais c'est bien comme ça que ça s'est fini à la table, je crois que Lasserre n'a pas imaginé une seconde que son partenaire puisse repartir pique après son Valet). Un top plein absolument martien, largement tempéré par le 2♠ qui suit que je joue comme une patate pour scorer 9% (Lasserre a bien défendu sur ce coup-là). On devrait normalement avoir de quoi se rattraper à la table suivante. De fait, je me retrouve à jouer 2♠ après une enchère compétitive osée de Jean-Luc, je dois finir à -4 mais on me donne deux levées, et Sud engueule sa partenaire pour ne pas avoir appelé 4♥ avec 21H dans la ligne. Le problème n'était pas vraiment là, on score en tout cas 94%, mais la deuxième donne sera négative à cause du champ :

Donne 16 (EO vulnérables)			
		♠	A D V 7
		♥	8
		♦	A V 8
		♣	R V 9 6 4
♠	9 4 3	♠	5 2
♥	A D V 9	♥	R 10 7 6 5
♦	R D 10 7 5	♦	6 4 2
♣	10	♣	8 7 2
		♠	R 10 8 6
		♥	4 3 2
		♦	9 3
		♣	A D 5 3

Ouverture d'1♦ chez moi en Ouest, le résultat normal est évidemment à 4♠+1 en NS, mais est-ce si évident de retrouver le bon contrat ? Manifestement pas tant que ça puisque sept tables réussiront à s'égarer, par exemple à 3SA (probablement après une intervention à 2♣ en Nord). Pas de problème chez nous, intervention à 2♣, soutien en Sud, 3♠ en Nord et conclusion à 4♠ en Sud, pourquoi se compliquer la vie ? Ceux qui ont atteint 3SA ont quand même du craquer quelque part, en tout cas on y gagne un petit 26%. On enchaîne avec un 91% extraordinairement généreux pour un banal 3SA après ouverture adverse (il y avait une bonne défense à 4♥, certes, mais pas si triviale à trouver en fit neuvième), et un 41% moins généreux sur un 1SA normal. Arrive déjà la dernière table de la

séance. Je commence par faire une grosse boulette : contre un 3SA adverse, je couvre sans raison le Valet présenté du mort avec R9xx (le mort avait V10x) pour écraser la Dame sèche de Jean-Luc et filer une levée, 15%. La dernière donne de la séance sera spectaculaire :

Donne 6 (EO vulnérables)			
	♠	V 9 6	
	♥	A V	
	♦	R	
	♣	A R D V 10 6 4	
♠	R 10 8 4 2	♠	3
♥	D 9 6 5	♥	8 3
♦	9 8	♦	A D V 10 7 3 2
♣	9 8	♣	7 5 2
	♠	A D 7 5	
	♥	R 10 7 4 2	
	♦	6 5 4	
	♣	3	

Ouverture de 3♦ en premier chez Jean-Luc suivie de deux passes, qu'auriez-vous fait avec la main de Nord ? Notre adversaire a fait un choix intéressant (mais pas vraiment gagnant) : contre suivi de 4♠ sur le 4♦ tenté par Sud. Les atouts 5-1 ont été trop durs à surmonter pour le déclarant, mais le déroulement du coup a tout de même été rigolo : après une entame trèfle, Nord a réussi à voler quelques levées (deux à trèfle, deux à carreau, et il me semble qu'il a fait le Valet de pique en passant en jouant un petit du mort) et ouvert sa coupe à carreau avant de tenter de faire les levées qui lui manquaient en coupant tout ce qu'il pouvait. À quelques levées de la fin, on a eu droit à une coupe d'un trèfle de l'As de pique du mort, suivie de la présentation d'un coeur que j'ai moi-même coupé du Roi d'atout pour en rejouer et éviter que le Valet de pique ne se fasse sans réduire la teneur du mort. Pas sûr d'avoir déjà vu auparavant des coupes successives avec As et Roi d'atout quand il restait plein de piques plus petits dehors !

En tout cas, ça nous rapporte 74% et achève une séance certes pas parfaite mais positive pour nous, puisqu'on la termine à plus de 54% (certes, le top qui aurait du être un zéro contre Lasserre-Broitman aurait pu la rendre nettement plus douloureuse). À trois séances de la fin, nous sommes toujours résolument scotchés à la deuxième place, mais ça a beaucoup bougé autour de nous. Les leaders ont perdu une partie de leur avance avec une séance sous la moyenne (mais restent très bien placés), et les remontées spectaculaires ont été nombreuses : Baudu-Ployart déboulent sans prévenir sur le podium, suivis de Rimbaud-Bonan qui n'avaient jusque-là jamais atteint le top 10. Chaban-Bancel et Lamongie-Pham Ngoc se sont aussi bien replacés, au contraire de Monge-Martin et Bourdeau-Lébely, auteurs de séances à peine au-dessus de 41 % et qui devront désormais compter sur une fin de parcours en trombe pour espérer monter à Paris. Une pensée également pour la paire actuellement dernière au classement, qui vient de réussir une séance à moins de 30% pour prendre plus de 5% de retard (de moyenne bien sûr !) sur les avant-derniers, une performance rare.

	séance 5	total
1. Lasserre - Broitman	49.35	56.68
2. <b>Lafon - Mothes</b>	54.41	55.30
3. Baudu - Ployart	62.25	54.53
4. Rimbaud - Bonan	67.48	54.23
5. Mazères - Jamin	58.17	54.12
6. Chaban - Bancel	59.97	53.60
7. Verdier - Mme Dieu	47.88	52.74
8. Lamongie - Pham Ngoc	57.84	52.39
9. Héraud - Dulucq	50.98	52.15
10. Mme Barats - Barats	48.86	51.98

## Deuxième séance.

Un truc sympa (mais qui peut vite devenir stressant) quand on est bien placé dans une compétition longue comme celle-ci, c'est qu'il y a toujours deux ou trois copains pour venir vous dire entre deux séances « bon, ça tourne super bien pour vous, vous allez vous qualifier tranquilles ». Espérons que ce soit le cas, mais il reste encore un gros tiers du chemin à parcourir. En ce qui me concerne, si je devais encourager une des paires en bonne position, ce serait Baudu-Ployart, qui sont vraiment sur une bonne lancée. Bref, on a encore 18 donnes à jouer cet après-midi, et ce sera donc en Howell (complet cette fois, pas comme au premier week-end). On démarre donc contre Pham Ngoc-Lamongie. La dernière fois, on avait réussi un très bon coup contre eux, ce ne sera pas le cas aujourd'hui : je déclare d'abord un 3SA impossible après avoir ouvert d'1SA à 14H (ça me rappelle des choses ça), ça se finit à -2 pour 24% (en fait il aurait fallu jouer 3SA de l'autre main pour que le contrat soit bon). Puis ce sont nos adversaires qui plantent un beau 3SA dans une séquence compétitive qui nous vaut cette fois 21%. Ce sont évidemment des choses qui arrivent contre les paires fortes, mais ça ne fait pas vraiment nos affaires. Heureusement, on va se rattraper immédiatement contre Dulucq-Héraud : d'abord un 3SA adverse normal chute et nous vaut 62%, puis Jean-Luc vole une deuxième surlevée à 3SA pour un beau 88%. Il faudra donc attendre la troisième table de la séance pour voir un autre contrat que 3SA joué à notre table :

Donne 11 (personne vulnérable)				
	♠	6 5		
	♥	R D 6 4		
	♦	R D 10 3		
	♣	A R V		
♠	A R D V 2		♠	10 9 8 4
♥	A 10 9 7 2		♥	V 5 3
♦	6		♦	V 4
♣	7 3		♣	10 9 4 2
	♠	7 3		
	♥	8		
	♦	A 9 8 7 5 2		
	♣	D 8 6 5		

J'ai jusqu'ici été très mauvais dans mes décisions sur les compétitives à haut palier, je vais avoir une nouvelle occasion de me tester ici : Jean-Luc en Sud (il restera Sud ou Est pendant tout l'Howell,

comme la dernière fois) ouvre en premier de 3♦, bicolore majeur à 4♦ en Ouest, me voilà avec un jeu bien fort pour ce début de séquence. Malgré cela, la probabilité qu'on rentre 5♦ me semble faible (on aura trop souvent trois perdantes majeures immédiates), je décide donc de contrer le 4♠ adverse, sans garantie toutefois que lui ne rentre pas! C'était bien la bonne décision cette fois-ci, deux levées de chute inévitables à 4♠ quand 5♦ chutait, ça nous vaut 85%. Mais on les gâche stupidement sur la donne qui suit : je choisis une intervention à 2♠ rouges contre verts avec 11H qui pousse les adversaires à tenter un 2SA atroce (avec 12H face à 7), mais on arrive à le filer en défense pour scorer 12% (en fait, même en faisant chuter on n'aurait pas récolté un bon coup car beaucoup marquent 140 ou même 170 en jouant une partielle majeure dans notre ligne). La table qui suit, contre les Barats, aura l'unique mérite de ne pas nous faire plonger : une moyenne sur un 4♥ adverse sans histoire, et un petit 41% en faisant 10 levées à 2♠ (assez curieux dans la mesure où il y a quatre levées à prendre à l'entame en défense...). On enchaîne avec Chapot-Ducobu, et Frédéric Chapot va encore avoir le plaisir de jouer une partielle à pique en fit 6-0 contre nous (il y avait déjà eu droit il y a trois semaines). Il l'a toutefois un peu cherché en répétant ses piques au lieu de nommer ses coeurs, il y avait un vrai fit 4-4 à coeur à côté. Le contrat de 2♠ sera pourtant de loin le plus populaire, mais il le chute (normalement d'ailleurs) et ça nous vaut 71%. Avec le 68% qu'on récolte ensuite en ne filant pas de surlevée contre 3SA (Nord avait 25H sur cette donne, le mort étale trois points et quelques intermédiaires, et malgré ça même neuf levées n'étaient pas gagnées d'avance), on se retrouve très légèrement au-dessus de la moyenne après dix donnes dans cette séance. C'est le moment parfait pour placer une accélération stratégique :

<b>Donne 17</b> (personne vulnérable)			
		♠ 7 2	
		♥ R V 10 3	
		♦ 9 7 3 2	
		♣ A 10 7	
♠ V 9 6 4			♠ A R 10 8
♥ D 9 7 6 5			♥ A 8
♦ D 10			♦ A R 8 4
♣ 8 4			♣ 6 5 3
		♠ D 5 3	
		♥ 4 2	
		♦ V 6 5	
		♣ R D V 9 2	

Il s'agit ici d'abord d'une donne de système : après un début de séquence 1♦ (ouverture en Est) - 1♥, comment se passe la suite avec votre partenaire préféré ? Pour Jean-Luc et moi, c'est un saut à 2SA (qui ne dénie donc pas quatre piques), puis un relais à 3♣ de ma part pour forcer l'arrêt à 3♥. Ça nous évite de passer 2SA avec une main faible, mais je ne peux par contre pas retrouver les piques. Quatre paires joueront 2SA (et chuteront d'au moins deux levées), 10 paires joueront à pique et feront toutes neuf levées, mais cinq d'entre elles jouaient 4♠. Nous ne serons que deux à jouer le contrat de 3♥, l'autre Ouest ayant eu cette chance ayant chuté de deux. Je ferai beaucoup mieux que lui : sur entame du 7 de pique, je plonge de l'As, tire trois tours de carreau pour défausser un trèfle, puis rejoue trèfle pour ouvrir ma coupe (je ne suis pas pressé de tenter les atouts). On prend et rejoue trèfle coupé, je joue un deuxième pique pour mon Roi, nouveau trèfle coupé, et je présente un 9 de pique sournois coupé par Nord du 3 (un erreur en l'occurrence) pour un retour carreau que je coupe à nouveau. À trois cartes de la fin, il me reste donc Dx face à Ax à l'atout (et un pique

maître dans chaque main), alors que Nord a conservé RV10 de coeur. Je n'ai qu'à ressortir à pique pour la forcer à couper à me rendre les deux dernières levées, pour un total invraisemblable de dix. Nord aurait mieux fait de défausser tranquillement son carreau sur le troisième pique, ou, plus joli, de couper du 10 de coeur mon 9 de pique pour pouvoir, à l'antépénultième levée, couper du 3 et se faire surcouper par Sud, évitant ainsi la remise en main. Bon, neuf levées auraient déjà été un très bon coup pour nous, mais là c'est carrément un top plein. La deuxième donne de la table étant aussi correcte (59% sur une partielle sans intérêt), c'est une table qui nous fait du bien. La suivante sera encore meilleure, j'ouvre d'abord de 3♥ une main de 11H, on me laisse là (ce sera en fait un contrat populaire, même si sûrement atteint plus lentement à d'autres tables) et surtout on défend gentiment pour que je le rentre, 74% pour nous. Puis :

Donne 16 (EO vulnérables)			
		♠ D V 10 9 7 4	
		♥ 9	
		♦ R D 10 5	
		♣ R 7	
♠ R 6			♠ 8 3 2
♥ R D V 8 5 4			♥ 10 7 6 2
♦ A V 8 7			♦ 9 3 2
♣ 4			♣ 8 6 3
		♠ A 5	
		♥ A 3	
		♦ 6 4	
		♣ A D V 10 9 5 2	

Une bonne donne pour tester ses agréments en enchères compétitives. Avec Ouest (moi) à l'ouverture, la séquence à notre table a été (1♥) 2♠ - 3♣ (3♥) - - 3♠ fin. Indépendamment du bien-fondé de l'intervention à 2♠ (décidément, les barrages à 11H sont à la mode, mais verts contre rouges, je ne l'aurais sûrement pas produit), il y avait manifestement une grosse incompréhension sur le caractère forcing ou non des enchères de Sud. On ne saura jamais si 3♣ aurait été pris pour forcing (en Standard, je pense que ça le reste malgré l'ouverture adverse), mais 3♠ n'a certainement aucune raison de l'être. Après, si 3♣ suivi de 3♠ est une séquence au moins encourageante, Nord ne peut jamais passer. Ce bel empaillage nous vaut en tout cas 91% (bravo à la table qui a joué 4♠-1, à croire qu'il y a eu une erreur de saisie sur la Bridgemate). Notre belle série va toutefois être freinée à la table suivante : avec un 6052, notre Sud réussit à trouver son chemin jusqu'à un 4♠ tabulaire quand d'autres se sont égarés, on y récolte 24%. C'est un peu compensé par le bon 4♠ que nous trouvons nous-même ensuite (59%). On termine notre journée contre la paire Baudu-Ployart (on prendra d'ailleurs notre temps, dépassant largement le temps imparti par le timer, mais comme c'est la fin de la journée, l'arbitre s'en fout...). La première donne provoquera une séquence peu banale :



**Donne 1** (personne vulnérable)

	♠ R 10 4 3	
	♥ 10 8	
	♦ A R D 6 2	
	♣ 9 7	
♠ D 8 7 5 2		♠ A 6
♥ 9 7 2		♥ A V
♦		♦ V 10 9 8 5 4 3
♣ A D V 10 5		♣ 6 2
	♠ V 9	
	♥ R D 6 5 4 3	
	♦ 7	
	♣ R 8 4 3	

On était en NS sur cette donne, avec Nord (donc moi) donneur, quelle séquence imaginez-vous ? J'ai bien sûr ouvert d'1♦, réponse d'1♥ chez Jean-Luc, et Hubert en Ouest a tenté une intervention à 2♦ (bicolore des deux couleurs restantes). Jacques en Est se retrouve face à une décision intéressante, et il a choisi de passer, à ma grande surprise. Il n'a pourtant pas tort, puisque 2♦ est sur table. J'avoue que si Jean-Luc avait produit un contre de réveil je l'aurais sûrement laissé, mais il a réveillé à 2♥ (qui doit théoriquement faire -1), et Jacques a lui-même décidé de surenchérir à 2♠. Ce contrat-là aussi fait huit levées à cartes ouvertes, mais il finira à -1 pour 65% chez nous. La dernière donne de la séance sera aussi une partielle, Jean-Luc chutant 2♥ pour 44%.

Notre bonne deuxième moitié de séance nous a suffi à faire un joli 57.5% et, vous commencez à en avoir l'habitude, on est encore et toujours deuxièmes du classement provisoire. Devant nous, Lasserre-Broitman ont fait 53% pour garder un peu d'avance, mais on se rapproche quand même petit à petit ! Surtout, on garde un écart par rapport à la septième place qui commence à devenir rassurant à deux séances de la fin, même si pas mal de paires ont fait de bonnes séances : Baudu-Ployart s'accrochent au podium, Bancel-Chaban et Lamongie-Pham Ngoc ont fait plus qu'assurer, et Monge-Martin sont déjà remontés à portée de fusil. Notons aussi la performance de Pietrapiana-Palmieri qui n'ont pour l'instant aucune séance sous la moyenne, une régularité rare. Par contre, ça sent le roussi pour Bourdeau-Lébely (nouvelle séance en-dessous de la moyenne, ils sont englués à la 16ème place).

	séance 6	total
1. Lasserre - Broitman	53.10	56.07
2. <b>Lafon - Mothes</b>	57.52	55.68
3. Baudu - Ployart	56.70	54.90
4. Chaban - Bancel	58.17	54.38
5. Lamongie - Pham Ngoc	60.46	53.76
6. Rimbaud - Bonan	48.86	53.31
7. Mme Pietrapiana - Palmieri	57.84	52.90
8. Héraud - Dulucq	54.08	52.48
9. Monge - Martin	58.82	52.20
10. Mazères - Jamin	41.99	52.06

## Troisième séance.

Seize donnes sont au programme de la séance du dimanche matin, qui est comme chacun sait notre préférée, celle où atteindre la moyenne est déjà trop demander pour nous en général. Avec pas loin de 3% de moyenne d'avance sur la septième place, on peut certes entrevoir Paris avec une certaine confiance, mais il faut rester concentrés pour ne pas avoir de désillusion au bout du parcours. Avoir du pot peut aider aussi, et la séance va commencer de façon surnaturelle (on est NS pour cette séance) : Est pioche ♠ 109654 ♥ ADV2 ♦ A106 ♣ 3, et décide successivement de ne pas ouvrir d'1♠ en premier (tiens, ça faisait longtemps que je n'avais pas cité Kaplan-Rubens : la main vaut 13.15H selon lui), de ne pas intervenir après un début de séquence 1♣ - 1♥ chez nous, et de ne pas réveiller ensuite sur 1SA. Un conservatisme effarant qui permet à Jean-Luc d'être le seul Sud à jouer tranquillement 1SA, ce qui nous vaut un top plein. Dans la mesure où il n'y a pas eu la moindre remarque après la donne, j'imagine que l'attitude d'Est était parfaitement volontaire. La deuxième donne ne nous vaut toutefois que 20%, un 2♠+1 adverse où certaines tables se sont emballées, et d'autres ont limité à huit levées. La deuxième table nous permet de nous venger un peu de la paire van Eijck-Lafon qui nous avait fait très mal au premier week-end : 60% quand Jean-Luc fait douze levées à 4♥ avec tout placé, puis 70% quand on laisse paisiblement les adversaires rentrer 3♦ malgré un fit dixième à trèfle chez nous (rouges, la défense était trop chère). Pas grand-chose de passionnant à raconter non plus sur la troisième table, nos adversaires trouvent d'abord un bon 3SA souvent empaillé (pas mal de tables jouant une partielle à trèfle avec 12 levées sur table) mais ont la bonne idée de lâcher très bêtement une surlevée pour nous permettre de sauver 44%, puis on marque 63% à 3♠-2 sur une donne où la feuille de scores est très variée (tous verts, jouer le contrat sans trop chuter était suffisant pour un score positif). Notre première moitié de séance s'achève contre Verdier-Dieu, où on décide d'abord de ne pas explorer un chelem avec des mains tangentes (un thème déjà apparu contre cette même paire au premier week-end) pour scorer 63% (on faisait péniblement dix levées), puis je commets une erreur claire en défense (avec Axx à l'atout, je duque le premier tour de la couleur pour laisser Jean-Luc faire sa Dame, mais ensuite j'oublie de plonger de l'As pour laisser le champ libre à Alain Verdier pour qu'il gère ses coupes et affranchisse ses couleurs sans se soucier de l'As restant au large) qui file un 3♥ et nous vaut un 14% hélas mérité. Notre signalisation en défense n'est peut-être pas au top sur la donne d'après, mais 3♥ chute naturellement pour nous rapporter 63%. Alors que notre séance est jusqu'ici tranquillement positive (exactement le genre de dimanche matin qu'il nous faut), arrive la première donne dont j'ai envie de vous donner les diagrammes (il serait temps) :

Donne 18 (NS vulnérables)			
		♠	A 9 6 4 2
		♥	A 8 3 2
		♦	9 2
		♣	10 5
♠	8 7		
♥	R V		
♦	R D V 10 6		
♣	A D 9 7		
		♠	V 5
		♥	D 10 9 6
		♦	A 7 5 4 3
		♣	6 4
		♠	R D 10 3
		♥	7 5 4
		♦	8
		♣	R V 8 3 2

Ouverture d'1SA probablement unanime en Ouest, le champ se partage ensuite en trois camps : celui où Sud passe en réveil et laisse jouer 1SA, pour six ou sept levées en EO ; celui où Sud réveille et les EO retrouvent une partielle à carreau, qui scorera quasiment tout le temps 130 ; et enfin celui où Sud réveille mais on laisse les NS jouer 2♠. Nous sommes les chanceux de la dernière catégorie (qui ne contient qu'une seule table...), Jean-Luc se fera en plus refile dix levées, mais huit auraient suffi à marquer un top plein. Pour la petite histoire quand même, après son réveil par contre (bicolore majeur-mineur), Jean-Luc n'était pas sûr de la signification de ma réponse de 2♦ demandant de nommer la majeure (Jean-Luc joue tellement de systèmes exotiques avec ses différents partenaires qu'il n'est pas toujours aussi à l'aise qu'on pourrait l'imaginer avec des conventions « classiques »), avec un singleton carreau dans sa main, il a failli passer, ce qui nous aurait permis de tenter de battre le record du fit le plus pourri du week-end. On est en tout cas très bien dans cette séance au moment de retrouver Gérard Bancel et Mazen Chaban. Première donne négative pour nous (37% sur un 3♦ où les adversaires n'étaient pas loin de tenter un 3SA qui aurait probablement chuté), mais c'est surtout la deuxième qui sera sanglante :

Donne 2 (NS vulnérables)			
	♠	A R 6	
	♥	A 5 2	
	♦	9 6 5 4	
	♣	10 7 3	
♠	10 9 2		♠
♥	R 10 4		♥
♦	A 10		♦
♣	R V 9 8 6		♣
	♠	V 8 7 5 4 3	
	♥	D V	
	♦	R 8 3	
	♣	4 2	
			♠
			♥
			♦
			♣
			D
			9 8 7 6 3
			D V 7 2
			A D 5

Séquence relativement animée à notre table : Mazen en Ouest a ouvert d'1♣ après deux passes, et j'ai produit un contre très facultatif en Nord. Résultat des courses, saut à 3♠ chez Jean-Luc, contre de réveil en Est (qui avait nommé ses coeurs au tour précédent), et Ouest obligé de retraiter à 4♥, ce qui se révèle excellent pour lui puisque le contrat est sur table et ne sera presque jamais appelé. Mieux, sur entame du 4 de trèfle, Gérard a l'inspiration extraordinaire de laisser le 6 du mort maître (oui j'ai fourni le 3 en Nord) pour rejouer un petit atout sous R10. J'ai brillamment plongé de l'As pour rejouer trèfle pour la non-coupe de Jean-Luc, et Gérard a aligné 11 levées (ça aurait même pu en faire douze) pour un zéro plein chez nous. Voilà le genre de table qui peut faire basculer une séance du mauvais côté. On enchaîne contre Rimbaud-Bonan, et la première donne est à nouveau frustrante : Marc Bonan s'en veut d'avoir raté une Dame d'atout seconde mal placée, mais il avait déjà gagné la donne à l'enchère en s'arrêtant à 3♠ avec 18H face à 7, on marque 37%. Heureusement, l'hémorragie s'arrête ensuite quand on fait chuter 5♦ pour 83% (certaines tables ont réussi à le refile, je ne veux pas savoir comment au vu des quatre jeux). Dernière table de la matinée contre Gérardin-Valade, on nous laisse d'abord jouer paisiblement 2♥ pour 86% (pourtant Ouest était intervenu à 2♣ dans cinq cartes, mais son partenaire n'a pas jugé bon de le fitter avec Rxx à trèfle). On va toutefois finir sur une mauvaise note par ma faute :

**Donne 6** (EO vulnérables)

	♠ A R D 9 7	
	♥ 8 7	
	♦ R 6 3	
	♣ A 10 6	
♠ V 10 8 6 2		♠ 5 4 3
♥ A R V 5		♥ D 10 6 4
♦ 7		♦ V 9
♣ 5 4 3		♣ R D 8 2
	♠	
	♥ 9 3 2	
	♦ A D 10 8 5 4 2	
	♣ V 9 7	

Ouverture de 3♦ en deuxième chez Jean-Luc, j'ai d'abord dit 3♠, 3SA chez lui qui indique simplement chez nous une absence de fit pique. J'ai fait le bon choix de ne pas laisser 3SA (qui rentrerait comme sont les cartes, ceci dit), mais le mauvais de me contenter de 4♦. Certes on peut avoir des barrages douteux à cette vulnérabilité, mais dans la mesure où l'As de carreau en face suffit en gros à assurer onze levées en sifflottant, mon choix est bien trop pessimiste. D'ailleurs, il se soldera par 24% à 4♦+1. Sur le coup, je suis presque déçu d'avoir une séance à peine au-dessus des 54% car je nous voyais avec une excellente séance (à juste titre d'ailleurs) avant d'affronter Bancel-Chaban, mais une bonne nouvelle nous attend à l'affichage des résultats : nous avons enfin quitté la deuxième place à laquelle nous étions scotchés depuis le début de la compétition, profitant d'une très mauvaise séance de Lasserre-Broitman pour prendre la tête de l'épreuve. Nos concurrents les plus sérieux pour la victoire finale risquent d'être Lamongie - Pham Ngoc, qui font un deuxième week-end énorme, et Bancel-Chaban qu'on n'imagine pas non plus craquer sur la dernière ligne droite. On peut probablement être un peu plus inquiets pour Lasserre-Broitman et Baudu-Ployart, qui se sont mis en grand danger. Beaucoup de paires derrière ont encore la place pour remonter avec une grosse dernière séance, même Bourdeau-Lébely ne sont pas encore complètement enterrés à la douzième place (on va me dire que j'insiste beaucoup sur eux, mais ils nous ont tellement habitués à des finishes ébouriffants que je les vois encore dans la course jusqu'au dernier moment).

	séance 7	total
1. <b>Lafon - Mothes</b>	54.17	55.48
2. Lamongie - Pham Ngoc	59.71	54.54
3. Chaban - Bancel	53.55	54.27
4. Lasserre - Broitman	41.97	54.22
5. Baudu - Ployart	42.83	53.32
6. Héraud - Dulucq	56.89	53.06
7. Mme Pietrapiana - Palmieri	52.48	52.84
8. Mme Rimbaud - Sicard	57.92	52.54
9. Verdier - Mme Dieu	56.27	52.26
10. Monge - Martin	51.47	52.11

### Quatrième séance.

Pour nous, l'objectif de ces 18 donnes finales est simple : éviter la séance cauchemar en-dessous des 40% pour valider notre ticket pour Paris. Bien sûr, si on peut en plus gagner cette finale de Ligue,

on ne s'en plaindra pas, mais pour ça un score clairement au-dessus de la moyenne sera sûrement nécessaire. Pour ceux qui douteraient de notre capacité à produire une séance à moins de 40%, on va s'empresse de les rassurer en faisant deux premières tables désastreuses (ça faisait longtemps qu'on n'avait pas foiré notre début de séance, il faut croire que ça nous manquait). Je joue d'abord un beau 3SA avec Vx face à RD à coeur, et deux As annexes à perdre. On ne me rate pas l'entame coeur, et au lieu de simplement tirer mes six levées de carreau, je tente de voler une levée en attaquant une couleur noire. Échec et coeurs 6-3, je finis bêtement à -3 pour un tout petit 6%. Notons quand même que -2 restait mauvais, certains ayant réussi l'exploit de refile le coup (sans rater l'entame). La moyenne parfaite qui suit ne sauve pas la table. Ce sera exactement le contraire contre Monge-Martin ensuite : 50% tout rond sur un petit 1SA adverse, puis une bulle tous seuls quand on n'arrive pas à défendre à 3♠ (qui rentrait facilement) avec un fit neuvième (on a tous les deux cherché à enchérir trop intelligemment sur ce coup). Bon, il va falloir déjà espérer que la troisième table contre les Rouanet-Labé nous rattrape un peu, sinon on va commencer à vraiment s'inquiéter. Peut-être qu'un chelem tendu serait l'idéal (on est EO sur cette séance) ?

Donne 17 (personne vulnérable)		
	♠ V 9 8 6 5 4 3	
	♥ 10 9 3	
	♦ 6	
	♣ 9 6	
♠ A 10 2		♠ D
♥ A V 8 4 2		♥ R D 5
♦ A D 10 9		♦ R 7 3 2
♣ D		♣ R V 5 3 2
	♠ R 7	
	♥ 7 6	
	♦ V 8 5 4	
	♣ A 10 8 7 4	

Nord fera le choix de passer d'entrée avant d'intervenir au tour suivant, ce qui va donner le début de séquence suivant : - 1♣ - 1♥ (2♠) - (3♠) X - 4♥. Je n'avais pas trop d'autre choix que de contrer sur 3♠, mais maintenant je dois prendre une décision. Peut-on avoir un très bon chelem à jouer quand mon partenaire n'a pas pu contrer lui-même 2♠ ? Probablement pas, mais en même temps, si je fais confiance aux adversaires pour avoir neuf piques (ce qui était le cas, même si leur répartition est un peu inattendue!), je sais que je vais avoir un singleton pique en face et que tous les honneurs de mon partenaire vont jouer, avec des impasses favorites pour réussir si besoin. Je n'ai pas finassé et j'ai produit l'enchère « gros porc » de 6♥ sur 4♥ (l'aurais-je fait après un meilleur début de séance de notre part ? Honnêtement je n'en sais rien). Entame du 6 de carreau qui sent plus que fort le singleton, comment jouez-vous le coup ? Oui, je sais, « on a douze levées de tête », mais à ce niveau de compétition, on peut quand même craindre que la défense ne réussisse à duquer le premier tour de trèfle (qu'on est obligé de jouer après avoir tiré les atouts avec la coupe qui menace), et on n'aura plus les deux remontées nécessaires pour faire sauter l'As de trèfle puis profiter de la levée affranchie. Il y a en fait deux plans de jeu raisonnables :

- ligne 1 : on tire seulement deux tours d'atout, puis on joue trèfle vers la Dame, gagnant le coup si Nord a l'As de trèfle ou a au maximum deux coeurs.
- ligne 2 : on tire les atouts comme un bourrin, puis on joue la Dame de trèfle. On gagnera bien sûr si la défense se plante et prend tout de suite l'As de trèfle, mais pas seulement, car

on a hérité d'un 10 de pique magique dans notre main : après que la Dame de trèfle a été duquée, on tire un gros carreau pour vérifier la répartition, puis on ressort petit pique sous A10, réussissant le chelem dès que le Roi de pique est en Nord (qui devra rejouer pique dans la fourchette ou trèfle pour nous donner la communication qui nous manquait).

Difficile d'estimer exactement la probabilité de chaque ligne (puisque la deuxième repose en partie sur une possible erreur adverse), mais la ligne 2 est très certainement à privilégier (pas si facile de duquer à trèfle, et la remise en main est tellement belle si ça duque qu'on gagne clairement quelques points de bonus esthétique). En tout cas, c'est un bon chelem, mais évidemment, comme sont les cartes, tout foire. En pratique, on ne saura jamais si Sud aurait duqué à trèfle puisque j'ai choisi la ligne 1. Mais comme les dieux du bridge étaient avec moi, l'As de trèfle a été suivi d'un switch pique et j'ai quand même rentré le contrat pour 91% (Sud a espéré l'As de pique en Nord, comme quoi mon enchère de brute à 6♥ n'a pas été totalement inutile, mais on est bien d'accord que je ne peux absolument pas avoir une main justifiant le saut à 6♥ si je n'ai pas d'As noir). Nos adversaires, qui semblaient déjà sonnés avant qu'on arrive à la table (probablement par un mauvais début de séance eux aussi) vont enchaîner sur un mauvais choix de jouer 3SA avec un fit coeur, ce qui nous vaut 97%. Sans que ce soit mérité, nous voilà remis sur de bons rails avant d'aller affronter Jean-Luc Palmieri et Bénédicte Pietrapiana :

Donne 3 (EO vulnérables)				
	♠	9		
	♥	R V 10 8 4 3 2		
	♦	R		
	♣	R V 8 3		
♠	R 7 6 4 3		♠	A D V 8 5 2
♥	5		♥	D 9 6
♦	D 7 6 2		♦	9 5 4
♣	D 10 6		♣	4
	♠	10		
	♥	A 7		
	♦	A V 10 8 3		
	♣	A 9 7 5 2		

Sud est à l'ouverture, et la séquence va donc débiter probablement comme ceci : 1♦ - 1♥ (2♠) 3♣ (4♠). La décision en Nord est alors vraiment compliquée, le choix de jouer 5♣ semblant assez normal. C'est en tout cas ce qui s'est produit à la table, et la Dame de trèfle a été trouvée pour douze levées et 65% chez nous. Une seule table a déclaré un chelem (à trèfle), et sept ont joué à l'atout coeur, mais presque toutes au palier de 4 (ce que j'ai du mal à comprendre, même rouges contre verts, tous les EO auraient quand même du sauter très vite à 4♠). La table sera quand même médiocre car Jean-Luc décide ensuite d'intervenir à 1♥ dans quatre cartes pour aller jouer un 2♥ qui sera en fait assez populaire (j'en avais quatre aussi en face). Il ne gère pas au mieux, mais la défense réussit à lui filer le coup en affranchissant un 9 de carreau de manière complètement inattendue. Tellement d'ailleurs que Jean-Luc coupe ce 9 sans se rendre compte qu'il était maître et finit donc tout de même à -1 pour 15%. On prend ensuite un 18% sur une nouvelle partielle majeure adverse, on commence à rechuter de façon inquiétante. Mais ce mauvais coup va vite être compensé par un nouveau gros coup de chance pour moi : avec ♠ 6543 ♥ 9742 ♦ D75 ♣ D3, je réponds 1SA à l'ouverture d'1♥ de Jean-Luc (je n'aime pas sauter à 3♥ sans singleton, et on joue le fit à 2♥ constructif). Intervention à

3♦ à ma gauche, 3SA chez Jean-Luc, je prends alors la décision hyper douteuse de passer. Le contrat de 4♥ faisait onze levées faciles, et on a les piques ouverts (quatre levées à perdre à l'entame). Sauf que l'entame pique est introuvable, et que j'aligne onze levées (avec encore un coup de chance annexe sur les trèfles) pour un 85% vraiment pas mérité. Il est temps d'aller rejoindre Bourdeau-Lébely pour notre habituelle bonne table contre eux. Cette fois-ci, ça commence mal quand ils appellent (et rentrent) un bon chelem pour 24%. Leur malédiction serait-elle enfin levée ? Non, toujours pas, puisque Jean-Luc se retrouve sur la deuxième donne au volant d'un 4♠ désespéré, qu'on lui file de façon incompréhensible pour 94%. Comme on marque un top plein pour démarrer la table d'après (suivi d'un 44% sur un 2SA anodin) quand notre Nord sera le seul à chuter de deux un 4♥ compliqué, on sait désormais que la finale à Paris est largement assurée. Il reste toutefois deux tables à jouer :

Donne 1 (EO vulnérables)			
	♠	V 6 5 2	
	♥	A V 9 8 5 2	
	♦	A 3	
	♣	5	
♠	A 10 9 8 3		♠ R D
♥			♥ R 10 4
♦	D V 9 8		♦ R 6 5 2
♣	V 8 6 3		♣ A R 4 2
	♠	7 4	
	♥	D 7 6 3	
	♦	10 7 4	
	♣	D 10 9 7	

Ouverture d'1♥ en Nord, intervention à 1SA chez Jean-Luc, et Sud a produit son enchère pour indiquer un fit coeur (2♦ si je me souviens bien). J'aurais bien sûr pu produire une enchère de 3♥ pour indiquer mes cinq piques sans arrêt coeur et laisser la décision à mon partenaire, mais j'ai unilatéralement décrété que je ne voudrais de toute façon jamais jouer 3SA et j'ai donc planté 4♠ pour mettre Nord à l'entame et dans l'embarras. Bonne décision théorique (4♠ est effectivement sur table), encore meilleure en pratique quand Nord a tenté 5♥ (en comptant probablement sur une courte à pique en Sud) qui a fini à -3 pour un nouveau top plein chez nous. Nos adversaires se rattrapent tout de même avec un beau coup de carte sur la deuxième donne, qui nous vaut un petit 18%. Pour entamer la dernière table, je récupère ♠ AV8753 ♥ R2 ♦ 97 ♣ AR2. Ouverture d'1♦ en Nord, intervention à 1♥ chez Jean-Luc, comment envisagez-vous la suite de la séquence (on est verts contre rouges si jamais ça vous semble important) ? J'ai bien sûr commencé par dire 1♠ (forcing, je le précise car il était question dans le *Bridge World* de ce mois-ci du caractère non forcing de la séquence (1♣) 1♦ - 1♥, ce qui n'a pas manqué de me surprendre et même à vrai dire de m'horriifier un peu), 2♣ en face. J'aurais pu transiter par 2♦ au cas où, mais je ne crois pas au contrat de 3SA, et entendre 2♥ en face ne va pas m'avancer. J'ai préféré sauter directement à 3♠, passés par Jean-Luc. À pique il fallait effectivement s'arrêter au palier de 3, mais on rentrait facilement 4♥, on marque quand même 44 %. La compétition s'achève ensuite pour nous sur un 71% sur une donne de partielle où un passe général très surprenant sera produit à la moitié des tables.

Il est temps d'aller voir les résultats et de constater qu'après une dernière séance à près de 54% nous avons conservé la première place. Deux fois champions de Ligue de DN3 en trois ans, c'est cool, même si notre domination cette année aura été beaucoup moins évidente qu'il y a deux ans (où on

avait certes marché sur l'eau). Beaucoup d'erreurs malgré ce beau résultat, et une dernière séance où je pouvais prendre toutes les décisions douteuses du monde, ça nous souriait à chaque fois. Bien sûr, on ne crache pas sur les 139 PP engrangés (je suis déjà assuré de rester 1ère pique l'an prochain), et surtout on sera heureux de pouvoir tenter une nouvelle fois notre chance à Paris. Pas de grosse surprise parmi les paires qui nous accompagnent, Lamongie-Pham Ngoc ont vraiment serré le jeu sur ce deuxième week-end, Lasserre-Broitman ont tenu le coup malgré une fin de parcours délicate, et Monge-Martin ont fait une énorme dernière séance pour assurer la dernière place qualificative. Déception pour Baudu-Ployart par contre, qui n'ont pas tenu jusqu'au bout. La finale aura comme d'habitude lieu le dernier week-end d'avril, ce qui signifie qu'on l'achèvera le jour de mon anniversaire. Une montée en DN2 pour fêter ça, ce serait cool non ? Mais pour rêver à ça, honnêtement, il faudra jouer encore (beaucoup) mieux que ce qu'on a fait jusqu'ici. En attendant, il y aura un peu de Mixte et d'Interclubs pour occuper quelques week-ends, et m'inciter à écrire quelques compte-rendus !

	séance 8	total
1. <b>Lafon - Mothes</b>	53.92	55.28
2. Lamongie - Pham Ngoc	55.72	54.69
3. Mme Pietrapiana - Palmieri	63.24	54.18
4. Chaban - Bancel	52.78	54.08
5. Lasserre - Broitman	50.98	53.80
6. Monge - Martin	64.38	53.68
7. Verdier - Mme Dieu	56.86	52.85
8. Baudu - Ployart	46.73	52.47
9. Mazères - Jamin	55.07	52.36
10. Mme Rimbaud - Sicard	49.18	52.10